

REFLEXION CRITIQUE SUR L'UTILISATION DES TICE DANS L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE LA LITTERATURE EN ROUMANIE

Iuliana-Florina PANDELICĂ
University of Craiova

Résumé: L'enseignement de la littérature a beaucoup changé depuis le début de la réforme de l'éducation en Roumanie. Avant la Révolution de 1989, les contenus d'enseignement étaient structurés chronologiquement. On enseignait la littérature roumaine à travers des commentaires littéraires faits par des spécialistes, transmis d'une génération à l'autre. Après la Révolution, on a mis l'accent sur les éléments de langue et communication, on l'a déplacé de la mémorisation vers le créatif. À présent, l'élève se situe entre les œuvres littéraires qu'il considère parfois trop éloignées de son univers actuel et les nouvelles technologies, dont le professeur moderne devrait se servir pour motiver les apprenants de tout âge.

Mots clés: enseignement, littérature, TICE, motivation, enjeux

1. Introduction

L'enseignement de la littérature a beaucoup changé depuis le début de la réforme de l'éducation en Roumanie. Avant la Révolution de 1989, les contenus d'enseignement étaient structurés chronologiquement. On enseignait la littérature roumaine à travers des commentaires littéraires faits par des spécialistes, transmis d'une génération à l'autre.

Après la Révolution, les commentaires littéraires ont continué à exister, mais on a mis l'accent sur les éléments de langue et communication, on l'a déplacé de l'informatif vers le créatif. À présent, l'élève doit à la fois connaître des œuvres littéraires et savoir s'exprimer correctement, savoir émettre des jugements de valeur et utiliser les ressources de la langue.

Nous commencerons notre recherche par la présentation des programmes scolaires en vigueur, approuvés par le Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de l'Innovation de la Roumanie, pour le niveau lycée. Nous comparerons les objectifs, les compétences générales, les valeurs et les attitudes et nous présenterons les contenus d'enseignement de la littérature pour chaque année séparément. Puisqu'il y a une série de relations qui s'établissent entre les méthodes, les objectifs, les compétences et les contenus, nous énumérerons quelques méthodes qu'on utilise dans l'enseignement de la littérature et nous présenterons ensuite de manière plus détaillée l'étude de cas, une méthode privilégiée au lycée en Roumanie.

Utiliser les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (désormais TICE) en classe de langue roumaine représente un défi pour tout enseignant roumain, parce que, d'une part, il doit s'éloigner de la classe traditionnelle qu'il maîtrise très bien et, d'autre part, ce professeur est le produit d'un système éducatif où il n'y avait pas d'ordinateur, voire même pas d'émissions télévisées en langues étrangères avant la Révolution de 1989. La situation a été

identique même pour ce qui est de notre parcours universitaire (après la chute de la dictature communiste), en ce sens que, dans notre cas, il n'y avait pas de laboratoires de langues ou de moyens multimédia pour utiliser des documents authentiques. Depuis leur parution, nous essayons de les intégrer dans notre démarche didactique, mais face à la rapidité de leur expansion, nous nous sentons submergée et nous avons senti le besoin de travailler sur ce sujet et de trouver une solution pour les « apprivoiser » à travers un travail de recherche sur ce thème.

Une autre raison pour laquelle nous avons choisi ce sujet est le changement des rôles dans la salle de classe. L'enseignant n'est plus le détenteur unique du savoir, il peut recourir aux technologies de l'information et de la communication. La vérité est que le professeur ne sera jamais remplacé par un ordinateur, même s'il s'agit d'un cours en ligne (situation dans laquelle il est le concepteur, l'administrateur et l'évaluateur), mais on ne peut pas ignorer le rôle toujours grandissant du dernier dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Les possibilités d'accès rapide à l'information, la manière interactive de travail, le caractère ouvert de la démarche didactique sont autant d'avantages offerts par l'ordinateur. Le seul problème qui se pose encore à présent en Roumanie est que l'on a sauté l'étape de la formation des enseignants de langue roumaine en ce qui concerne l'utilisation des TICE. La simple apparition des TICE a conduit à une transformation assez rapide des méthodes de travail en classe et on a parlé tout de suite de leur intégration dans le processus d'enseignement / apprentissage, sans accorder d'intérêt à la préparation nécessaire en ce sens. L'enseignant a dû affronter ce problème tout seul, dans la plupart des cas. Aujourd'hui encore, l'enseignant s'efforce de trouver des solutions pour combler ces lacunes.

2. État des lieux

2.1. Les programmes scolaires

Conformément aux programmes scolaires en vigueur pour la discipline d'étude intitulée «Langue et littérature roumaine », niveau lycée, la démarche porte en IX^e et en X^e (au cycle inférieur du lycée) sur la formation de la personnalité des élèves, la formation d'habiletés nécessaires pour assurer l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie et pour s'intégrer activement dans une société fondée sur le savoir et continue ensuite, en XI^e et en XII^e (au cycle supérieur du lycée), avec la consolidation des compétences de communication des élèves, avec le développement de leur compétence culturelle.

2.2. Les compétences générales

En étudiant avec attention les programmes et en les comparant, nous constatons que, en ce qui concerne les compétences générales, les deux cycles ont en commun « l'utilisation correcte et adéquate de la langue roumaine dans différentes situations de communication » et « l'argumentation orale et écrite de certaines opinions dans diverses situations de communicationⁱ » (Programa pentru clasa a IX-a și a X-a, 2006 : 4, Programa clasa a XI-a și a XII-a, 2009 : 4). La différence consiste dans le passage de « l'utilisation des modalités d'analyse thématique, structurelle et stylistique dans la réception des différents textes littéraires et non littéraires » au cycle inférieur

à la « compréhension et l'interprétation des textes et la situation en contexte des textes étudiés par rapport à l'époque ou aux courants culturels / littéraires » au cycle supérieur du lycée.

2.3. Les valeurs et les attitudes

En ce qui concerne les valeurs et les attitudes, elles sont communes pour toutes les années d'étude de la langue et de la littérature roumaine au lycée:

« Cultiver l'intérêt pour la lecture et le plaisir de lire, le goût esthétique dans le domaine de la littérature ; stimuler la pensée autonome, réflexive et critique par rapport aux divers messages reçus; former des représentations culturelles sur l'évolution et les valeurs de la littérature roumaine [...] ; développer l'intérêt pour la communication interculturelle»ⁱⁱ (Programa pentru clasa a IX-a și a X-a, 2006 : 4, Programa clasa a XI-a și a XII-a, 2009 : 4)

2.4. Les contenus

Les contenus de l'enseignement-apprentissage sont groupés en deux domaines, pour chacune des quatre années du lycée : « littérature » et « langue et communication ».

Puisque le sujet qui nous intéresse dans ce dossier est l'enseignement de la littérature en Roumanie, nous avons étudié les contenus prévus par les programmes pour chaque année d'étude et nous les présenterons pour montrer la structure de la matière et la continuité de la démarche didactique.

Pour la IX^e, le domaine de la littérature comporte la dominante «littérature et vie» et propose trois modules :

- la fiction littéraire (les thèmes proposés sont : adolescence / jeu, famille / école, amour / scènes de la vie d'hier et d'aujourd'hui, aventure, voyage / mondes fantastiques, etc). Parmi les écrivains recommandés, il y a Mihai Eminescu, Ion Creangă, Ioan Luca Caragiale et d'autres ;
- la fiction et la réalité (étude de textes mémorialistiques, épistolaires, scientifiques, argumentatifs) ;
- la littérature et d'autres arts : littérature et cinématographie.

Le programme pour la Xe classe vise l'étude des principaux types de textes littéraires, les notions et les techniques d'analyse et d'interprétations vouées à rendre plus facile la réception des textes. Les modules de ce domaine sont:

- la réception des textes littéraires (structurée, à son tour en : lecture de la prose narrative – prose courte, roman et l'évolution de la prose dans la littérature roumaine et lecture de la poésie et l'évolution de la poésie dans la littérature roumaine). Parmi les écrivains recommandés, il y a M. Eminescu, I. Creangă, I. Slavici, G. Bacovia et d'autres.
- littérature et d'autres arts : le texte dramatique et l'art du spectacle, abordés par la lecture de textes dramatiques, la chronique de spectacle et l'évolution de la dramaturgie dans la culture roumaine.

Les programmes pour la XI^e et la XII^e sont structurés sur le principe chronologique du phénomène littéraire et culturel et comprennent quelques grandes époques, chaque époque étant abordée à partir de diverses perspectives.

En XI^e, les contenus du domaine de la littérature sont groupés dans les modules suivants : les fondements de la culture roumaine (les origines et l'évolution de la langue roumaine, la période ancienne, les courants culturels / littéraires aux XVII^e-XVIII^e siècle : l'humanisme et l'illuminisme, la période moderne : le XIX^e siècle – le début du XX^e siècle, les courants culturels / littéraires au XIX^e siècle – début du XX^e siècle (romantisme, réalisme, symbolisme, retentissement du romantisme et du classicisme. Parmi les auteurs étudiés se trouvent Grigore Alexandrescu, Costache Negruzzi, Ioan Slavici, Alexandru Macedonski); l'entre-deux-guerres (le roman – orientations thématiques : on étudiera un roman psychologique de Liviu Rebreanu, Camil Petrescu ou Hortensia Papadat-Bengescu et un roman de l'expérience de Mircea Eliade ou Max Blecher).

Ensuite, en XII^e, l'étude de la littérature continue avec l'entre-deux-guerres : la poésie (George Bacovia, Tudor Arghezi, Lucian Blaga et Ion Barbu), les courants culturels / littéraires (modernisme versus traditionalisme, orientations avant-gardistes) et la période d'après-guerre (le roman, la poésie, la dramaturgie, types de romans, courants culturels / littéraires: le post-modernisme, formes la critique littéraire). Pour chacune des thèmes, les programmes prévoient un certain nombre d'auteurs et de textes représentatifs obligatoires, les études de cas et les débats à préparer.

3. L'approche didactique de la littérature

Traditionnellement, la didactique de la littérature roumaine offre une multitude de méthodes, de moyens et de procédés, mais il n'y a pas de méthode universellement valable. Pour chaque écrivain ou courant littéraire, il faut choisir les méthodes appropriées en fonction des apprenants. Quelques-unes de ces méthodes sont : l'anticipation, l'argumentation pour et contre, l'avocat du diable, « Quelle est ton opinion ? », le jeu didactique, le débat, la discussion, l'expert interroge, l'étude de cas, l'interview entre les partenaires, l'investigation commune et le réseau de discussion, la lecture anticipative, la lecture et le résumé d'un texte par paires, le travail personnel, le projet, la chaise de l'auteur, l'écriture libre, la technique je sais / je veux savoir / j'ai appris, etc.

De l'autre côté, plus moderne, se situe l'essai pourrions-nous dire généralisé déjà d'introduire les TICE dans l'enseignement-apprentissage de toutes les disciplines scolaires. Les plus traditionalistes pourraient penser : « Est-il possible d'imaginer une liaison entre l'ordinateur ou la tablette et une page de littérature ? ». N'oublions pas qu'il existe des disputes du type « lecture versus internet » ou « livre versus ordinateur », tout comme nous ne pourrions les envisager que séparément, n'y voyant aucune possibilité de les faire coexister. Nous devons admettre qu'il existe encore un écart notable entre nous, qui ne maîtrisons pas très bien les outils, et nos élèves, qui sont extrêmement intéressés à tout ce qui tient au numérique. Cet écart pourrait être considérablement atténué si nous sommes, à notre tour, comme enseignants, motivés à le faire.

Nous avons constaté également une diminution du nombre des apprenants-lecteurs, que nous avons « perdu » à la faveur de l'Internet, mais notre intention est à présent d'utiliser leur passion en la matière pour les « tromper » à lire et à apprendre la littérature et les langues étrangères. À l'aide de l'ordinateur, le professeur peut concevoir des exercices et des instruments d'évaluation, qui supposent la visualisation de la consigne, des variantes de réponses et même des images suggestives.

L'avantage consiste dans l'interaction entre l'apprenant et l'ordinateur, car l'apprenant participe à son évaluation, il voit ses fautes et améliore ses connaissances.

3.1. L'étude de cas

Nous présenterons ci-dessous la méthode de l'étude de cas, une méthode innovante d'exploration directe qui contribue au développement de la pensée et de la créativité des apprenants. Le curriculum national actuel permet l'approche de la littérature roumaine dans l'enseignement au niveau supérieur du lycée par cette méthode. Son but est le développement des capacités des apprenants à trouver des solutions pour résoudre des situations-problème.

3.1.1. Démarche

Cette méthode suppose une investigation attentive de la liaison dynamique avec le contexte dans lequel elle s'est produite, des points problématiques, qui permettent plusieurs interprétations et qui mettent l'élève en situation de formuler une option. Conformément au programmes, deux des dimensions du spécifique de ce segment de scolarité sont la «focalisation sur la formation des habiletés et compétences de documentation des élèves» et la «formation des compétences de lecture du lecteur averti, capable de synthétiser les traits définitoires d'une époque culturelle et capable de contextualiser». (Programme pour la XI^e classe)

Les thèmes des études de cas en XI^e visent la formation de la conscience historique, la latinité, la dimension religieuse de l'existence, le rôle de la littérature dans la période 1848, etc. En XII^e, les sujets des études de cas sont : la diversité thématique, stylistique et de vision poétique dans la poésie de l'entre-deux-guerres, l'identité culturelle dans le contexte européen, les types de roman dans la période d'après-guerre, etc.

Comment fonctionne la méthode ? On fait la répartition des études de cas dès le début de l'année scolaire et on forme des groupes. La formation des groupes se réalise en fonction du nombre d'élèves de la classe (de 2 à 6 élèves) et on choisira un rapporteur qui restera en contact permanent avec le professeur. Il est préférable que les tâches individuelles se réalisent en fonction des préférences et des possibilités d'approche et que le volume de travail soit équitablement réparti. Les élèves seront toujours en contact entre eux pour se familiariser avec toute la problématique et pour en avoir une perspective globale. Lors de la présentation du résultat, chaque membre du groupe devra soutenir le travail. Les autres élèves de la classe et le professeur adresseront des questions à chaque membre du groupe. L'évaluation du professeur peut être précédée de l'autoévaluation des membres de l'équipe et / ou de l'évaluation individuelle, proposée par les collègues de classe.

L'organisation de l'étude de cas suppose les étapes suivantes:

- l'étape préparatoire, qui a en vue la présentation des repères du cas, sa situation dans un contexte culturel plus large et l'élaboration de l'énoncé ;
- l'étape du travail individuel et en groupe, qui suppose la connaissance et la compréhension des informations qui contribuent à éclaircir le cas, leur corrélation avec des textes de différents types et avec des œuvres littéraires de la bibliographie, la complétion des informations reçues avec sa propre recherche, la fixation des tâches de travail concrètes, la

conception et la rédaction sous la forme d'un compte-rendu, d'un projet, la discussion de la stratégie de présentation du produit par le groupe.

- l'étape finale, celle de la présentation en classe du produit qui a achevé le cas : la formulation de certaines variantes de solution (interprétation) sur la forme de compte-rendu, de projet, d'essai, etc. Ensuite, la discussion avec tous les apprenants, l'évaluation du produit (l'analyse du contenu, des points forts et des points faibles) et de la modalité originelle de présentation (planches, schémas illustratifs, musique et d'autres), par négociation avec le groupe d'apprenants et avec toute la classe, l'évaluation des élèves du groupe et des autres qui participent activement aux discussions ou ayant un exercice de réflexion original. (*Manual de limba și literatura română pentru clasa a XI-a*, 2006 : 28-29ⁱⁱⁱ)

3.1.2. Avantages et limites

Comme toute méthode d'enseignement, l'étude de cas présente des avantages et des désavantages.

Parmi les avantages de la méthode, nous citons le fait que l'apprentissage sera interactif, on franchira l'abondance des interactions de type élève-professeur et professeur-élève, car la réussite de l'étude de cas dépend en grande partie de l'interaction élève - élève, groupe - élève et élève - groupe, on développe le côté pratique de l'apprentissage, l'utilisation de la méthode facilite le passage de l'enseignement pré-universitaire à l'enseignement universitaire, de même qu'une préparation en vue de futurs emplois qui supposent le travail en équipe, la recherche et la présentation de projets, on découvre que les éléments non-verbaux et paraverbaux sont importants dans un acte de communication, certaines études de cas, plus pauvres en informations, mais ayant une présentation supérieure (dégagée, relâchée, élégante) étant parfois plus appréciées. Il ne faut pas oublier le fait que l'on peut parler d'un management des informations, mais aussi des ressources humaines et matérielles (les élèves se trouvent mis en situation d'adapter l'information à leur niveau de compréhension, tant pour qu'ils puissent présenter le matériel, que pour leurs collègues: on a observé que les matériaux les plus appréciés ont été ceux qui ont été compris le plus vite) et le fait que l'on développe le respect pour leur travail et pour le travail des autres, mais aussi pour le travail du professeur. De même, au fur et à mesure, les élèves se sentent plus responsabilisés envers le processus d'apprentissage, tout en se rendant compte du fait que toute la classe dépend de leur travail. La concurrence constructive entre les groupes et entre les élèves intervient aussi ; à la suite d'une présentation spéciale, la classe ne reste jamais neutre, et les autres se proposent eux-mêmes d'éveiller l'admiration lors de leur présentation constitue un autre aspect positif de la méthode. La personnalité et l'individualité de chaque élève sont mieux mises en évidence, l'élève étant celui qui décide quelle information choisir, comment la systématiser, comment la présenter.

Un autre avantage est du côté de l'enseignant, qui est obligé de renouveler les matériaux sur les thèmes donnés, de chercher de nouveaux titres bibliographiques, de faire confiance aux élèves et même de se rappeler comme c'est difficile de rester assis au pupitre, en écoutant les autres.

Malheureusement, la méthode de l'étude de cas comporte aussi des désavantages : elle se heurte à la peur naturelle et au refus du nouveau, à l'attitude

des élèves (par exemple, « Je ne veux pas / Je ne peux pas / Je n'en ai pas besoin ». De plus, les élèves et même les professeurs ne sont pas très bien habitués au travail en groupe. L'organisation de la classe par groupes de travail est aussi assez difficile lorsque les salles de classe sont prévues de pupitres rangés sur trois colonnes.

Il ne faut pas oublier le problème des matériaux bibliographiques, qu'on trouve parfois difficilement, malgré la bonne volonté des élèves. De même, la communication à l'intérieur du groupe ne fonctionne pas dans tous les cas.

Certaines informations doivent être mises en rapport avec d'autres domaines, comme par exemple l'histoire, la religion ; à cette occasion, on remarque l'absence d'informations de la culture générale des élèves, informations essentielles pour la compréhension des thèmes proposés.

Le problème de la communication est important, les élèves ayant parfois peur de l'attitude des autres: par exemple, un élève sérieux et qui travaille dur pour l'étude de cas, en se trouvant devant la classe, peut ne pas réussir sa présentation à cause de l'émotion. Presque tous les élèves ont au début la difficulté de parler devant la classe, mais ce phénomène peut être amélioré au fur et à mesure, par l'exercice.

3.2. L'utilisation des TICE

Comme nous l'avons précisé auparavant, l'introduction des TICE dans l'enseignement-apprentissage de toute discipline scolaire est déjà mise en route.

La réussite de cette démarche dépend à la fois du désir du professeur de passer un peu plus de temps à concevoir ses leçons et à apprendre à utiliser les TICE en classe. Il peut faire appel également à la maîtrise de ses élèves en la matière, de sorte qu'ils se sentent plus impliqués dans le processus d'apprentissage. Dans presque chaque école de Roumanie il y a au moins un le Tableau Blanc Interactif (TBI) que nous pouvons utiliser dans notre démarche. Si ce n'est pas le cas, un ordinateur portable, voire un téléphone intelligent peut servir de support.

3.2.1. TICE comme ressources

La démarche la plus facile constitue à utiliser le numérique comme ressources de textes littéraires ou des exploitations pédagogiques de textes déjà réalisées par d'autres enseignants. Nous y pouvons trouver des textes en leur intégralité, des poèmes qui ne sont pas toujours faciles à digérer, des blogs, etc. Ce que l'enseignant doit faire, est de s'assurer de la qualité des sites qu'il propose aux apprenants, pour ne pas les donner l'occasion de s'égarer dans le virtuel : dans un premier temps, il peut avoir recours à des répertoires de liens, pour raffiner plus tard sa recherche. L'enseignant trouvera sur un tel répertoire des dossiers par courant littéraire, par espèces, par siècles, des extraits des œuvres littéraires, de la critique littéraire également, autrement dit tout ce dont il a besoin pour animer ses classes. Nous avons accès également à des poésies récitées par leurs auteurs^{iv}, ce qui ne peut avoir qu'un impact positif sur nos apprenants, et cela conduira à leur motivation et à susciter leur intérêt envers la littérature.

3.2.2. Ressources matérielles

Nous présenterons ci-après les ressources dont on dispose pour l'enseignement des langues : les centres de documentation et d'information, les laboratoires d'informatique et AeL.

Les centres de documentation et d'information (CDI)

Les CDI sont des centres de ressources pluridisciplinaires qui mettent à la disposition des élèves et des enseignants des informations sur différents supports (livres, revues, cassettes audio, vidéo, CD et ordinateurs). Espace de prêt et gestion, espace de l'audiovisuel, espace destiné aux activités de groupe, espace de documentation pédagogique, espace de consultation informatique, tout cela crée une atmosphère propice à l'information, mais également au travail avec les élèves.

Les laboratoires informatiques

En 2001, le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports a initié un programme complexe appelé Système Éducatif Informatisé (SEI) qui représente la mise en œuvre de la stratégie du gouvernement roumain dans le domaine de l'informatisation et de l'éducation assistée par ordinateur. Avant le lancement de ce programme, il y avait en Roumanie trois ordinateurs pour cent élèves au collège et cinq ordinateurs pour cent élèves au lycée (3.5 ordinateurs avec connexion internet/100 élèves).

Ce programme soutient les objectifs de la réforme conformément aux stratégies européennes eEurope 2005 et i2010. Il fait partie du Plan d'action eLearning (Penser à l'éducation de demain) de la Commission Européenne. Le programme SEI a compris l'installation et la configuration d'une solution pour le processus d'enseignement / apprentissage dans 13.181 écoles : des laboratoires comportant des solutions eLearning, management scolaire et contenu éducatif multimédia.

Le logiciel AeL

AeL constitue un système de gestion de l'éducation, un logiciel spécialisé qui peut fonctionner de manière autonome dans une école. C'est un support à l'enseignement, à l'apprentissage et à l'évaluation à la fois. Il y a plusieurs opérations à exécuter : la création d'une leçon, la création d'un test, l'importation des ressources et l'enseignement de la leçon. C'est l'un des laboratoires que les enseignants peuvent utiliser pour leurs cours de littérature.

Toutes ces ressources matérielles peuvent faciliter notre travail, tout en ajoutant du dynamisme et de l'interactivité à nos classes, nous aidant ainsi pour atteindre nos objectifs.

4. Conclusion

Nous remarquons aisément la richesse de la base matérielle. La question qui se dresse est : est-ce que ces ressources sont-elles vraiment exploitées dans l'enseignement / apprentissage d'autres matières, excepté l'informatique ? En fait, ce qui nous intéresse est de savoir si ces laboratoires sont utilisés dans l'enseignement / apprentissage de la littérature, parce que ce que nous avons exposé, c'est de notre expérience personnelle. Tout le monde parle de l'intégration des TICE, de leur intégration pour la motivation des apprenants, de l'informatisation du système d'enseignement, de la facilitation de l'accès à une éducation de qualité, etc., mais quelle est vraiment la situation sur place ?

Nous considérons que les TICE offrent des dispositifs d'enseignement / apprentissage des langues extrêmement utiles, mais seulement à condition d'avoir les compétences nécessaires pour les intégrer dans la démarche didactique. Bien que

l'intégration des technologies dans nos classes ne soit pas obligatoire, nous devons profiter de leur existence et de leur diversité. Pour ce faire, nous devons être capables d'opérer des choix pédagogiques et technologiques et nous voudrions ensuite acquérir des capacités à créer des contenus interactifs en ligne. Notre objectif est de réussir une vraie intégration des TICE dans l'enseignement / apprentissage de la littérature (roumaine ou française, dans notre cas), intégration qui ne peut se réaliser que lorsqu'elles sont mises avec efficacité au service de l'apprentissage.

En réalisant cette recherche, nous pouvons conclure que la réussite dans l'enseignement-apprentissage de la littérature exige un effort de la part de l'élève et de la part du professeur à la fois, quel que soit le contexte social. On transmet des connaissances, on forme des habiletés et des convictions, on cultive le goût pour la lecture et cela n'est que le début d'une formation qui durera toute la vie.

L'enseignement-apprentissage de la littérature dépasse, à notre avis, les cadres formels de la discipline d'étude. Le succès de la démarche signifie joindre tous les aspects obligatoires, respecter les contraintes, mais aussi aller au-delà de ces contraintes. La littérature peut devenir un lieu de rencontre des esprits désireux de s'enrichir, de s'épanouir, de trouver l'harmonie que la littérature offre avec générosité.

Références bibliographiques

1. Costache, A., Ioniță, F., Lascăr, M.N., Săvoiu, A. 2006, *Manual de limba și literatura română pentru clasa a XI-a*, București : Grupul Editorial Art
2. Guichon, N. 2012. *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*, Paris: Didier
3. Le portail du Ministère de l'Éducation Nationale, accessible à <http://portal.edu.ro/> [consulté en février 2017]
4. Ministerul Educației și Cercetării, 2003. *Reforma Invățământului obligatoriu din România*, București
5. Ministerul Educației, Cercetării și Inovării, 2009. *Programa școlară, Limba și literatura română, clasa a IX-a, ciclul inferior al liceului*, București
6. Ministerul Educației, Cercetării și Inovării, 2009. *Programa școlară, Limba și literatura română, clasa a X-a, ciclul inferior al liceului*, București
7. Ministerul Educației și Cercetării, 2006. *Programe școlare ciclul superior al liceului, Limba și literatura română, clasa a XI-a*, București
8. Ministerul Educației și Cercetării, 2006. *Programe școlare ciclul superior al liceului, Limba și literatura română, clasa a XII-a*, București

ⁱ Programme scolaire, Langue et littérature roumaine, IX^e classe, cycle inférieur du lycée, Bucarest, 2009 ; Programme scolaire, Langue et littérature roumaine, X^e classe, cycle inférieur du lycée, Bucarest, 2009 ; Programmes scolaires, cycle supérieur du lycée, Langue et littérature roumaine, XI^e classe, Bucarest, 2006 ; Programmes scolaires, cycle supérieur du lycée, Langue et littérature roumaine, XII^e classe, Bucarest, 2006

ⁱⁱ *Ibidem*, p. 4

ⁱⁱⁱ Adrian Costache, Florin Ionita, M.N. Lascar, Adrian Savoiu, *Manuel de langue et littérature roumaine pour la XI^e classe*, Ed.Art, 2006, p. 28-29

^{iv} Par exemple le site de poésies accessible à l'adresse <http://www.romanianvoice.com/poezii/>